

unicef 
pour chaque enfant

Protéger les droits des enfants en temps de crises

Rapport annuel de l'UNICEF 2021





Deux écolières âgées de 10 ans posent dans la cour de l'école publique de Brigadeiro Gavião Peixoto, à São Paulo au Brésil.

Protéger les enfants des effets des conflits, des changements climatiques et de la COVID-19

En 2021, alors que la pandémie de COVID-19 sévissait pour la deuxième année consécutive, l'UNICEF a œuvré sans relâche avec ses partenaires pour protéger les droits des enfants face aux répercussions croissantes de la crise sanitaire et d'autres menaces telles que les conflits armés et les changements climatiques.

Les effets dommageables de la COVID-19 sur les enfants, dus en grande partie aux conséquences involontaires des efforts déployés pour gérer la pandémie, sont flagrants. Ainsi, l'augmentation record de la pauvreté touchant les enfants a porté à 100 millions de plus le nombre d'enfants souffrant de privations dans certains domaines clés. En raison des contre-temps enregistrés dans la vaccination systématique, on dénombre désormais 3,4 millions d'enfants non vaccinés supplémentaires. Les perturbations sans précédent en matière d'éducation ont en outre accentué la pauvreté des apprentissages. Enfin, l'isolement et l'incertitude ont fait payer un lourd tribut à la santé mentale des enfants, aggravant encore une crise longtemps ignorée.

Si les vaccins et les nouveaux traitements contre la COVID-19 ont commencé à atténuer les effets mortels du virus en 2021, permettant ainsi la réouverture timide des sociétés dont les populations ont été massivement vaccinées, l'accès inéquitable aux vaccins a entretenu des inégalités déjà creusées par la pandémie. Dans les pays à faible revenu, à peine 1 personne sur 6 avait reçu au moins une dose, contre 3 personnes sur 4 dans les pays à revenu élevé.

Au-delà de la pandémie, les conflits en Afghanistan, dans le nord de l'Éthiopie, au Myanmar et au Yémen, pour ne citer qu'eux, ont entraîné de graves violations des droits de l'enfant et provoqué le déplacement d'un grand nombre d'enfants et de leur famille, engendrant des besoins humanitaires d'une ampleur encore jamais observée.

Environ un milliard d'enfants, soit près d'un enfant sur deux dans le monde, vivent aujourd'hui dans des pays « très fortement exposés » aux impacts des changements climatiques. La progression inexorable de la crise climatique a en effet entraîné une augmentation des catastrophes naturelles, des

pénuries d'eau, de l'insécurité alimentaire et des flambées épidémiques, une situation qui menace la santé, le bien-être et la sécurité des enfants, en particulier dans les communautés les plus pauvres et les plus défavorisées.

La pandémie a en outre accru les risques et réduit les opportunités pour les enfants touchés par la fragilité et les crises humanitaires, notamment dans les endroits où les conséquences des conflits et des changements climatiques ont déjà dévasté les communautés.

Aussi, l'UNICEF a poursuivi son travail en vue d'atténuer les répercussions de la COVID-19, de la pauvreté et des crises sur les enfants, tout en renforçant les systèmes nationaux de manière à atteindre les enfants et les communautés les plus marginalisés et les plus exclus et à améliorer leur niveau de préparation et de résilience face aux chocs futurs. Ces interventions ont été rendues possibles grâce à des partenariats solides entre les secteurs public et privé et la société civile, y compris au sein du système des Nations Unies, ainsi qu'aux contributions volontaires.

Le caractère interdépendant des défis auxquels le monde a été confronté en 2021 a souligné la nécessité impérieuse de renforcer le multilatéralisme. À ce titre, et dans l'optique d'aider le système des Nations Unies à apporter un soutien plus efficace et mieux coordonné aux pays, l'UNICEF a contribué à la vision du nouveau contrat social appelé par l'ONU.

En dépit des multiples crises qu'ils subissent, les jeunes sont plus optimistes et confiants que leurs aînés dans le fait que le monde devient meilleur. En 2021, le projet de l'UNICEF « L'Enfance en évolution » a mené une enquête auprès de plus de 20 000 personnes dans 21 pays. Il en est ressorti que, loin de perdre espoir face aux inégalités et à la crise climatique, les jeunes ont au contraire davantage confiance que les personnes de 40 ans et plus dans le fait que le monde évolue de manière positive.

À l'occasion du 75^e anniversaire de l'UNICEF en 2021, c'est avec un nouveau sentiment d'urgence que nous avons renouvelé notre engagement à collaborer avec nos partenaires, avec nos soutiens ainsi qu'avec les enfants et les jeunes afin de garantir que ces derniers survivent et deviennent des adultes en bonne santé et productifs, tout en protégeant les plus marginalisés et les plus vulnérables.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

En 2021, l'UNICEF...



Est intervenu en réponse à 483 crises humanitaires, nouvelles ou en cours, dans 153 pays, contre 455 crises dans 153 pays en 2020.

A piloté l'achat et la fourniture de vaccins contre la COVID-19 au profit des pays à revenu faible et intermédiaire pour le compte du Mécanisme COVAX, envoyé plus de 958 millions de doses à 144 pays et territoires et fourni une assistance technique pour aider ces derniers à administrer les vaccins.

A fait bénéficier à 64 % des femmes dans les 50 pays visés par le plan d'action Chaque Nouveau-né d'au moins quatre consultations prénatales, contre 51 % en 2016, et fourni des soins postnatals à 65 % des femmes contre 48 % en 2016.

A mené des interventions de prévention et de soutien, par l'intermédiaire d'un programme conjoint avec l'UNFPA, auprès de 7,6 millions d'adolescentes exposées à un risque de mariage précoce, contre 2,1 millions en 2017.

A plaidé en faveur de la libération des enfants en détention, une action ayant permis une avancée politique majeure. Depuis le début de la pandémie, plus de 45 000 enfants dans 84 pays ont été remis en liberté.





A mené un plaidoyer mondial en faveur de la vaccination, de l'éducation, de la santé mentale, de l'eau, du climat, de la nutrition ainsi que de la protection des enfants en situation de crise humanitaire, et ainsi conduit à des actions et des changements politiques positifs dans 92 % des pays visés.

■ **A élargi l'accès à l'eau salubre et aux services d'assainissement de base**

pour 69,9 millions de personnes et à l'assainissement de base pour 59,6 millions de personnes entre 2018 et 2021, marquant ainsi la réalisation d'objectifs ambitieux.

■ **A appuyé l'accès à l'éducation de 48,6 millions d'enfants non scolarisés,**

parmi lesquels 6,4 millions d'enfants en déplacement et 31,7 millions en situation de crise humanitaire.

■ **A réalisé des dépistages de l'émaciation sévère,**

un examen permettant de sauver des vies, auprès de 154 millions d'enfants, grâce à des approches simplifiées au niveau des communautés et ce, malgré les perturbations de services liées à la pandémie (soit une hausse de 9 % par rapport à 2020), et traité près de 5,5 millions d'enfants (soit une augmentation de 10 % par rapport à 2020).

A fourni des services visant à éviter les retards de croissance et d'autres formes de malnutrition au profit de presque 336 millions d'enfants, soit 38 % de plus qu'en 2020.

A acheté pour 7,2 milliards de dollars É.U. de fournitures et de services auprès de 11 150 fournisseurs.



Des ambitions renouvelées pour 2030 :

Plan stratégique de l'UNICEF 2022-2025

La pandémie de COVID-19, qui a soudainement frappé le monde entier alors que les progrès en vue de la réalisation de la plupart des ODD accusaient déjà du retard, a entraîné une véritable crise mondiale qui menace les avancées en faveur des enfants, accentue une pauvreté déjà profondément enracinée et exacerbe les inégalités et la discrimination.

En 2022, l'UNICEF a entamé son nouveau Plan stratégique pour les quatre années à venir, lequel fournit un cadre global à tous les bureaux, programmes de pays et comités nationaux de l'organisation. À ce titre, l'UNICEF se concentrera sur les changements systémiques indispensables à la lutte contre les causes sous-jacentes de la mortalité, de la pauvreté, de la vulnérabilité, des inégalités de genre et de l'exclusion touchant les enfants.

Grâce à ces modifications systémiques, il sera possible de réaliser des avancées en profondeur dans les domaines de l'équité vaccinale, de l'éducation, de la santé mentale et de la lutte contre la crise climatique, et ainsi de venir en aide à ceux qui ont été laissés de côté.

Pour ce faire, l'UNICEF entend s'appuyer sur les expériences positives menées dans le cadre de l'adaptation et de l'innovation de ses programmes pendant la pandémie, lesquelles ont permis d'assurer une continuité dans les prestations de service et le soutien au renforcement des systèmes nationaux pendant les perturbations, notamment grâce à des approches flexibles fondées sur les communautés et des services numériques. En 2021, il est apparu clairement que les investissements soutenus par l'UNICEF avant la pandémie dans le but de renforcer les systèmes avaient joué un rôle décisif et permis aux pays de progresser à nouveau dans les domaines où les avancées se trouvaient au point mort.

Afin d'atteindre les objectifs ambitieux de ce Plan stratégique, l'UNICEF misera sur ses atouts : un vaste réseau de partenaires dans divers secteurs, une présence au niveau local dans plus de 190 pays et territoires, ainsi qu'une expertise approfondie et un leadership éclairé fondés sur les informations recueillies sur le terrain, la recherche et les données probantes.

Consciente cependant qu'elle ne saurait y parvenir seule, l'organisation mobilisera d'autres parties prenantes pour susciter un changement durable à grande échelle. Les partenariats et la collaboration – avec les secteurs public et privé, les systèmes humanitaires et de développement des Nations Unies, la société civile et les organisations communautaires, et, enfin, avec les enfants et les jeunes – sont en effet essentiels pour atteindre les résultats escomptés.



Un membre du personnel de l'UNICEF joue avec une fillette dans la cour d'une école maternelle dans le village de Verishen, en Arménie. L'UNICEF œuvre avec ses partenaires pour rénover l'école et l'équiper de jouets et de matériel pédagogique.

© UNICEF/UN0574897/Mahar

Partenariats et financements

Les financements flexibles et de qualité sont essentiels pour permettre à l'UNICEF de gérer des situations complexes et de concevoir des programmes adaptés aux besoins des pays.

Si, dans le cadre du Plan stratégique 2018-2021, les progrès en faveur des enfants ont été plus importants dans les domaines programmatiques ayant reçu une part plus conséquente des ressources ordinaires (soit des financements souples non affectés), de manière générale, les revenus de l'UNICEF ont tendance à être davantage affectés à des fins spécifiques et les financements à perdre en souplesse et en prévisibilité.

Bien que 2021 ait été une bonne année en termes de revenus pour l'UNICEF, la période 2018-2020 ayant affiché une augmentation globale de 30 % par rapport à 2014-2017, les difficultés ont toutefois subsisté concernant le financement des appels humanitaires – et ce malgré des besoins sans précédent dans ce domaine –, ainsi que pour la levée de ressources ordinaires et d'autres financements souples, pourtant indispensables à l'organisation pour réagir rapidement, innover et s'adapter à l'évolution des besoins des enfants, comme l'a démontré la riposte à la COVID-19.

En 2021, le total des contributions provenant du secteur public (gouvernements, organisations intergouvernementales et accords interinstitutions) a progressé de 393 millions de dollars É.-U. (en hausse de 7 % par rapport à 2020), pour atteindre plus de 6 milliards de dollars É.-U. Les contributions gouvernementales les plus importantes en 2021 provenaient des États-Unis d'Amérique, de l'Allemagne, de la Commission européenne, de la Suède et du Japon.

Les contributions issues du secteur privé (comités nationaux, donateurs individuels, organisations non gouvernementales et fondations) ont progressé de 34 % depuis 2020, et se montaient à 2,2 milliards de dollars É.-U. en 2021.

Les comités nationaux de l'UNICEF jouent un rôle clé pour l'organisation en termes de ressources et d'influence. En 2021, ils ont généré 1 758 millions de dollars É.-U., 84 % des contributions issues du secteur privé et environ 47 % de la totalité des ressources ordinaires de l'UNICEF. Les comités nationaux ont en outre atteint plus de 4,5 millions d'enfants par le biais de l'éducation aux droits de l'enfant, 14 millions d'enfants par le biais du réseau Ville amies des enfants et plus de 108 millions d'enfants en se mobilisant aux côtés des entreprises.

Pour plus d'informations sur le financement de l'UNICEF : www.unicef.org/funding.

Un membre de l'équipe santé et approvisionnement de l'UNICEF œuvre dans le cadre du processus d'achat d'équipements pour le stockage à froid des vaccins.



© UNICEF/UN0457826/Rami



© UNICEF/UN0541828/Satu



GROUPE D'OBJECTIFS 1

Chaque enfant survit et s'épanouit



En 2020, 5 millions d'enfants de moins de 5 ans sont décédés, soit 13 800 enfants chaque jour.



Près de 50 millions d'enfants souffrent d'émaciation, la forme la plus dangereuse de malnutrition. Neuf millions d'enfants supplémentaires pourraient être concernés en raison des répercussions de la pandémie sur leur régime alimentaire, les services de nutrition et les pratiques d'alimentation.

La COVID-19 a sapé les avancées enregistrées dans tous les indicateurs relatifs à la survie, à la santé, à la croissance et au développement des enfants. Le nombre de décès évitables d'enfants de moins de 5 ans se situe toujours à un niveau inacceptable. La couverture vaccinale mondiale contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos (DTP3), stable depuis 2010, est désormais en recul, passant de 86 % en 2019 à 83 % en 2020. Malgré les progrès réalisés pour réduire les retards de croissance depuis 2000, les taux d'émaciation stagnent à des niveaux alarmants. En outre, la tendance en matière de surpoids, dont les chiffres sont en hausse, ne permettra pas d'atteindre la cible des ODD d'ici à 2030 à moins d'être inversée.

En 2021, alors que le monde a commencé à relâcher la lutte contre la COVID-19 pour apprendre à vivre avec la maladie, l'UNICEF a décidé d'adapter sa programmation. La pandémie a en effet mis au jour les conséquences désastreuses entraînées par des systèmes de santé fragiles ainsi que l'importance des investissements dans ces systèmes.

Par conséquent, l'UNICEF ciblera davantage ses efforts sur le renforcement des soins de santé primaires, lesquels constituent la pierre angulaire de tout système de santé résilient et la clé de soins de santé universels qui promeuvent la santé et le bien-être tout au long de la vie, et permettent que les enfants puissent non seulement survivre, mais aussi s'épanouir.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans les 50 pays visés par le plan d'action Chaque Nouveau-né, le nombre de naissances vivantes dans les établissements de santé s'est accru pour s'établir à **38,9 millions**, et la part d'accouchements en présence de personnel de santé qualifié a progressé pour atteindre **80 %**.

Dans 25 pays à forte charge de morbidité, **8,75 millions** d'enfants suspectés d'être atteints de pneumonie ont reçu des antibiotiques.

L'UNICEF a fourni des services visant à éviter les retards de croissance et d'autres formes de malnutrition à **presque 336 millions** d'enfants (en hausse de 38 % par rapport à 2020), ainsi que des services et un soutien pour prévenir l'anémie et d'autres formes de malnutrition à **67,4 millions** d'adolescents (une augmentation de 91 % par rapport à 2020).



© UNICEF/UN0550014/Dubourthoumeu



GROUPE D'OBJECTIFS 2

Chaque enfant apprend



D'après les estimations, en septembre 2021, à l'échelle du globe, les écoliers avaient perdu **1 800 milliards d'heures d'enseignement** en classe en raison des fermetures d'écoles imposées par la COVID-19. Une perte d'apprentissage qui aura des conséquences sociales et économiques inégales et profondes à long terme.



Plus de 50 % des enfants âgés de 10 ans des pays à revenu faible et à revenu intermédiaire ne sont pas en mesure de lire ni de comprendre une histoire simple à la fin de l'école primaire.

En 2021, la crise de la COVID-19, en entraînant de nouvelles fermetures d'écoles, paralysait les systèmes éducatifs du monde entier, aggravant ainsi une crise mondiale de l'apprentissage déjà présente avant la pandémie. Si la plupart des pays ont proposé des possibilités d'apprentissage à distance aux élèves, leur qualité et leur portée présentaient d'importantes disparités, apportant au mieux un substitut partiel de l'apprentissage en classe. En raison des fermetures d'établissements, cette génération d'enfants d'âge scolaire risque désormais de perdre 17 000 milliards de dollars É.-U. de revenus tout au long de la vie, soit bien plus que les 10 000 milliards de dollars É.-U. estimés en 2020.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

48,6 millions d'enfants non scolarisés ont eu accès à l'éducation, portant le total à 149 millions d'enfants depuis 2016. Parmi eux se trouvaient 6,4 millions d'enfants en déplacement et 31,7 millions en situation de crise humanitaire.

33 millions d'enfants dans 91 pays ont bénéficié des programmes de développement des compétences soutenus par l'UNICEF.

42 millions d'enfants (dont 18,1 millions en situation de crise humanitaire) ont reçu du matériel d'apprentissage, soit un total de 137 millions d'enfants depuis 2016.



© UNICEF/UN0421355/Abdul



GROUPE D'OBJECTIFS 3

Chaque enfant est protégé contre la violence et l'exploitation



Dans une majorité de pays, plus de **2 enfants sur 3** sont victimes de discipline violente de la part des personnes qui en ont la charge.



Chaque année, **12 millions de filles sont mariées** avant leur 18^e anniversaire et d'ici à 2030, plus de 150 millions de filles supplémentaires risquent d'être mariées durant leur enfance.

Plusieurs décennies d'avancées dans le domaine de la protection et du bien-être des enfants ont permis d'accroître l'enregistrement des naissances et de faire reculer les mariages d'enfants ainsi que les mutilations génitales féminines. Toutefois, les chiffres concernant le travail des enfants ont stagné et risquent même d'augmenter. Les projections actuelles indiquent en outre que les répercussions de la pandémie de COVID-19 pourraient fragiliser ces améliorations et remettre en cause les progrès accomplis pour atteindre les ODD en lien avec la protection de l'enfance.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Des services dans les domaines de la santé, du travail social et de la justice ont été fournis à **4,4 millions** d'enfants ayant connu des violences dans 129 pays ; soit à 80 % d'enfants de plus qu'en 2017.

Plus de **8,4 millions d'enfants et d'adolescents** dans 111 pays (soit une hausse de 170 % par rapport à 2017), et 3,6 millions de parents et de personnes ayant la charge d'enfants dans 97 pays ont bénéficié de services de santé mentale et d'un soutien psychosocial de proximité, notamment de campagnes de sensibilisation ciblées.

7,6 millions d'adolescentes dans 47 pays ont bénéficié d'interventions visant à prévenir le mariage d'enfants et à soutenir celles déjà mariées. Ces activités ont pu être menées par le biais d'alliances régionales, en particulier avec l'Union africaine, et grâce à l'ampleur prise par le Programme mondial UNFPA/UNICEF visant à mettre fin au mariage d'enfants.

Le nombre sans précédent d'enfants en détention remis en liberté constitue l'un des principaux résultats obtenus en 2021. Depuis le début de la pandémie, plus de **45 000** enfants dans 84 pays ont ainsi été libérés. En 2021, 384 000 enfants dans 81 pays ont bénéficié de services de justice adaptés aux enfants.



© UNICEF/UNI206458/Wilander



GROUPE D'OBJECTIFS 4

Chaque enfant vit dans un environnement sûr et propre



Environ **un milliard d'enfants dans le monde**, soit près d'un enfant sur deux, vivent dans des pays « très fortement exposés » aux impacts des changements climatiques.



2,3 milliards de personnes ne disposent pas de savon ni d'eau chez elles, 900 millions d'enfants n'ont ni savon ni eau à l'école et 40 % des établissements de santé ne possèdent pas d'équipements leur permettant d'appliquer les bonnes pratiques en matière d'hygiène des mains sur les lieux de soin.

Malgré les progrès substantiels réalisés en matière d'EAH, le monde aura du mal à atteindre l'ODD 6 d'ici à 2030, ce qui signifie que le droit de tous les enfants et de leur famille à l'eau salubre et à l'assainissement ne sera toujours pas respecté à cette date. En 2021, 3,6 milliards de personnes n'avaient toujours pas d'accès à un assainissement sûr, un quart d'entre elles ne bénéficiaient pas de services d'approvisionnement en eau gérés en toute sécurité et un tiers ne disposaient pas d'installation pour se laver les mains avec du savon à domicile.

De 2018 à 2021, l'UNICEF a permis à 69,9 millions de personnes d'accéder à l'eau potable et à 59,6 millions d'accéder à un assainissement de base. L'objectif pour ces deux domaines était de 60 millions de personnes, soit la cible la plus ambitieuse jamais fixée – et atteinte – jusqu'à présent.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Avec le soutien de l'UNICEF, **106 pays** ont mis en œuvre des programmes nationaux de lavage des mains axés sur les communautés, un chiffre dépassant l'objectif fixé de 78 pays.

Grâce aux programmes de secours humanitaire de l'UNICEF, **33,3 millions de personnes** ont eu, ou à nouveau eu, accès à des services d'eau potable et destinée à l'hygiène, et **8,4 millions** à des services d'assainissement.



© UNICEF/UN0547572/Mawa



GROUPE D'OBJECTIFS 5

Chaque enfant a les mêmes chances de réussir dans la vie



Plus d'un milliard d'enfants dans le monde souffrent à l'heure actuelle d'au moins une privation dans des domaines clés liés à leurs droits.



La COVID-19 a amplifié les obstacles auxquels se heurtent les 240 millions d'enfants en situation de handicap que compte le monde, soit 1 enfant sur 10 à l'échelle du globe, d'après de nouvelles estimations provenant de plus de 40 pays et publiées par l'UNICEF en 2021.

On estime à 100 millions le nombre d'enfants supplémentaires que la pandémie de COVID-19 a poussés dans la pauvreté multidimensionnelle. Cette crise a accru de manière notable la vulnérabilité des femmes et des filles, faisant courir le risque d'un mariage précoce à 10 millions de filles supplémentaires. Ce chiffre vient s'ajouter aux projections calculées avant la pandémie, qui annonçaient 100 millions de filles en plus mariées pendant leur enfance d'ici à 2030.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

L'UNICEF a apporté son soutien à **78 pays** pour renforcer leur capacité à mesurer la pauvreté infantile, et 33 pays ont signalé que des mesures, des analyses ou des activités de plaidoyer avaient abouti à l'élaboration de politiques et de programmes visant à réduire la pauvreté touchant les enfants.

Les programmes de transfert en espèces soutenus par l'UNICEF ont atteint près de **133 millions** d'enfants dans 95 pays, notamment dans des contextes fragiles et des situations de crise humanitaire.

En 2021, l'UNICEF est venu en aide à plus de **4,8 millions** d'enfants handicapés dans 148 pays grâce à des programmes tenant compte du handicap, y compris dans des situations de crise humanitaire, doublant ainsi le nombre d'enfants atteints en 2020 (2,2 millions).



© UNICEF/UN0584703/Filippov

Genre



Dans le monde, **22 % des adolescentes** âgées de 15 à 19 ans sont déscolarisées, sans emploi ni formation, contre 12 % des garçons du même âge.

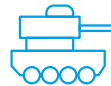


À l'heure actuelle, **environ une adolescente sur trois** âgée de 15 à 19 ans a subi des mutilations génitales féminines dans les 30 pays où celles-ci sont le plus perpétrées.

Les avancées dans des domaines tels que la santé menstruelle, l'apprentissage des filles, la prévention des mariages d'enfants, l'intégration de la dimension de genre dans la protection sociale, l'EAH et la santé maternelle illustrent l'importance des approches axées sur les résultats en matière d'égalité des genres, assorties d'indicateurs et d'objectifs clairs, ainsi que des ressources spécifiquement allouées au genre.

Toutefois, d'autres domaines comme la violence liée au genre, les pratiques néfastes et l'éducation secondaire des filles bénéficient encore de financements insuffisants de la part de certains partenaires, et les progrès restent entravés par des obstacles persistants et profondément enracinés. En outre, les conséquences de la pandémie de COVID-19 font peser des risques inquiétants de régression dans ces domaines.

Humanitaire



À l'échelle mondiale, **426 millions d'enfants (soit près d'un enfant sur cinq)** vivent dans des zones où les conflits s'intensifient et font peser un tribut de plus en plus lourd aux populations civiles, notamment aux enfants, qui sont touchés de manière disproportionnée.



Selon les estimations, à la mi-2021, **35 millions (soit 42 %) des 82,4 millions de personnes déplacées de force** étaient des enfants de moins de 18 ans, souvent non accompagnés ou séparés de leur famille.

Dans le contexte de la crise mondiale sans précédent engendrée par la pandémie de COVID-19, 235 millions de personnes ont eu besoin d'une aide humanitaire et de protection en 2021. Ce chiffre, le plus élevé depuis des décennies, devrait atteindre 274 millions en 2022 selon les projections. Les conflits ont été, cette année encore, à l'origine de la plupart des besoins humanitaires. Les flambées épidémiques se sont encore accrues tandis que les changements climatiques et les catastrophes naturelles ont provoqué un nombre croissant de phénomènes météorologiques extrêmes, aggravant les vulnérabilités existantes, notamment dans les pays frappés par la violence.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

L'UNICEF est intervenu dans **483 situations de crise humanitaire émergentes et en cours** dans 153 pays en 2021, contre 455 crises dans 153 pays en 2020.

Pour chaque enfant

Qui que ce soit.
Où qu'il habite.
Chaque enfant mérite une enfance.
Un avenir.
Une vraie chance.
C'est pour cela que l'UNICEF est là.
Pour chaque enfant du monde entier.
Jour après jour.
Dans plus de 190 pays et territoires.
Atteignant les enfants les plus difficiles
à atteindre.
Les plus éloignés d'une main secourable.
Les plus exclus.
C'est pour cela que nous restons jusqu'au bout.
Et n'abandonnons jamais.

Publié par l'UNICEF
Division de la communication mondiale et du plaidoyer
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

pubdoc@unicef.org
www.unicef.org

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF),
mai 2022.



pour chaque enfant

Les données de ce rapport sont tirées des dernières statistiques disponibles de l'UNICEF et d'autres organismes des Nations Unies, des rapports annuels préparés par les bureaux de pays de l'UNICEF et du rapport annuel de la Directrice générale de l'UNICEF, qui sera présenté au Conseil d'administration en juin 2022.

Crédits photographiques

Page de couverture : Dans le nord de l'État de Shan, au Myanmar, deux écoliers de 7 ans assis devant leur salle de classe serrent contre eux leur sac à dos fourni par l'UNICEF.
© UNICEF/UN0579231/Htet

Pages 2-3: © UNICEF/UN0499153/Reddy
© UNICEF/UN0377181/Esiebo
© UNICEF/UN0349205/Abdullah
© UNICEF/UN0527556/Sujan
© UNICEF/UN0579494/Mulala
© UNICEF/UN0519424/Upadhayay
© UNICEF/UN0570785/Prasad Ngakhusi
© UNICEF/UNI178413/Pirozzi